

EGLISE de SAINT-MORILLON

REMISE en TENSION du tableau

APOTHEOSE de SAINT-MAURILLE (142 x 160 cm hors cadre)

Inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments historiques, au titre d'objet en décembre 2008

***Février 2020 :

Restauratrice Mme Marie Renoult - 24 Chemin de Loupes, 33750 Camarsac-06 18 81 15 07-

Habilitée par la Direction des Musées de France - marierenoult@hotmail.com.-

Les variations de température et d'humidité en l'église seraient à l'origine de la " détente " importante de la toile sur son support, nécessitant une intervention sur place, après dépose.

***2011 :

Restauration par Mme Gaëlle DalMolin : consolidation d'un trou d'environ 8cmx4cm -remise en tension sur un châssis neuf- nettoyage total de l'œuvre picturale - reprise partielle dorure du cadre -

Texte de Marie Renoult dans son devis : février 2020

Ce tableau a fait l'objet d'une campagne de restauration en 2011 comprenant principalement un nettoyage de la couche picturale, la reprise de déchirures et la pose de pièces, ainsi que la remise en tension sur un châssis neuf.

L'œuvre présente à ce jour des déformations importantes du support, principalement en partie inférieure. Celles-ci sont principalement liées aux variations thermo hydrographiques de l'église, qui favorisent des mouvements du support toile, d'autant plus que celui-ci n'est pas contraint par un rentoilage.

L'objectif de l'intervention est de redonner une planéité au support par une remise en tension ponctuelle et contrôlée. Pour cela, deux actions seront mises en place :

- dégraffer localement les bandes de tension posées lors de la dernière restauration et procéder à une remise en tension à l'aide d'une pince à tendre,
- finaliser la tension en ouvrant les angles du châssis.

Par ailleurs, une protection de revers (intissé) sera agrafée au dos du châssis afin de réduire les variations d'humidité relative en isolant le revers du tableau, mais aussi d'éviter l'accumulation de débris et poussières entre toile et châssis.



Quatre personnes pour le décrochage



Cadre datant de 1692- châssis neuf 2011 - dévissage des crochets solidarissant châssis et cadre -



crochets-cornières d'angle du cadre - 2011-



Faux appareil datant probablement de la fin du XIX, visible puisque le tableau est décroché -Crochets-
2011- maintenant le cadre sur le châssis -



Crochet sur le cadre - bande de toile (bande de tension) fixée en 2011 avec agrafes sur châssis neuf -
la toile peinte en 1692 effilochée a été collée sur la bande de tension neuve (en toile) -



Enlever les agrafes qui solidarisent la bande de toile sur le châssis



De nombreux trous ont été consolidés en 2011, en particulier celui (8cmx 5cm de mémoire) qui a nécessité l'intervention de la restauratrice Gaëlle Dal Molin, sa trace est encore visible sous le châssis-



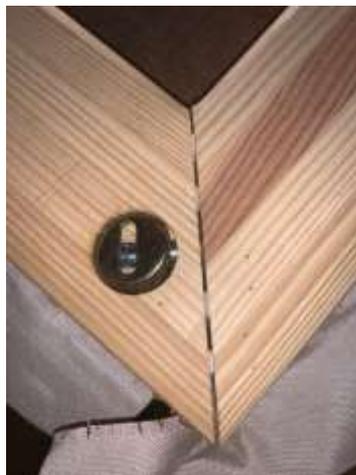
La toile d'origine très effilochée par endroits a nécessité l'encollage en 2011 sur une bande de toile neuve -



*6 ferrures de réglage (ensembles "tenon -mortaise- tirefond") sur le châssis neuf permettant de l'ouvrir un peu- Mme Dalmolin en 2011-
*bande de toile et toile ancienne - *cadre doré cussonné(traité en 2011)



Les agrafes ayant été enlevées sur tout le pourtour, on écarte les bois de quelques millimètres progressivement - mouvement de rotation du tirefond avec un clou -

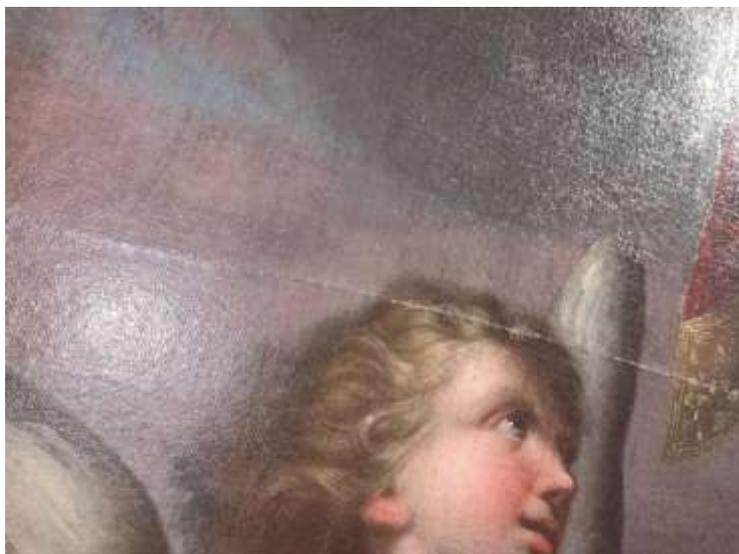




Trame des deux toiles de 1692 : pas de droit-fil !



Conséquence : une couture visible- datant de 1692- impossible à rectifier - 2011-





Haut de la toile - déformations en feston - dues au poids de la peinture généreusement appliquée -



traces de rouille et trous, faits par les clous posés en 1692 pour tendre la toile -



Une ondulation difficile à rectifier, la toile d'origine étant " en charpie" juste sur le coin du bois - malgré le collage sur bande de toile de tension neuve en 2011!



Toile posée bien à plat sur des tables



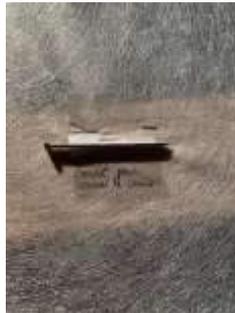
Tension de la toile avec une pince plate, "pince à tendre", puis pose d'agrafes, à deux mains -



Des agrafes tout autour du châssis, on rabat la toile ancienne sur la bande de 2011, si on peut !



Un intissé est agrafé sur le châssis, il protège la toile des variations de température et d'humidité, empêche l'entassement des poussières du mur contre la toile ancienne, évitant son encrassement-



Le clou pour ouvrir le châssis est en place. La restauratrice a utilisé un scalpel pour tailler l'intissé.



Remise en place par 4 personnes.



APRES (couture beaucoup moins visible-) et AVANT (plis de toile très détendue)

SIGM Savoirs et Images en Graves Montesquieu

www.si-graves-montesquieu.fr si.gm@wanadoo.fr